

Etat de Vaud
Secrétariat général du DES
Madame Béatrice Métraux
Cheffe de département
Pl. du Château 4
1014 Lausanne

Lausanne, le 30 septembre 2020
Par courrier et par mail

Conditions de travail des agent.e.s de détention et conditions de détention - BM

Madame la Cheffe de département,

Nous vous adressons le présent courrier en votre qualité de cheffe de département au sujet des conditions de travail et de détention au sein de la prison du Bois-Mermet (BM).

Nous avons été interpellés par des travailleuses et de travailleurs des différents services du BM et des membres de notre syndicat. Ils nous ont donné mandat de les représenter.

Nous n'allons pas nous attarder sur les problèmes récurrents liés à la vétusté du bâtiment, ni sur les graves problèmes de surpopulation carcérale, mais souhaitons attirer votre attention sur le fait que vos collaboratrices et collaborateurs subissent depuis plusieurs années une charge de travail importante pour ne pas dire inquiétante. Malheureusement, la crise sanitaire Covid-19 n'a fait qu'aggraver la situation aussi bien pour le personnel que pour les détenus. Le personnel accumule les heures supplémentaires, les absences et les départs ne sont pas rapidement remplacés. Si le SPEN, à juste titre, a augmenté les activités pour les détenus en particulier suite à la crise sanitaire, il n'a pas donné les moyens au personnel pour assurer la surcharge de travail et garantir une prestation en quantité et en qualité.

Les conséquences sont dramatiques. En effet, alors que la profession a été revalorisée, en particulier parce que l'agent-e de détention est amené à accompagner le détenu, à apporter un soutien et donc à prendre du temps pour développer le relationnel, partie la plus intéressante du travail, comme le souligne vos collaboratrices et vos collaborateurs, force est de constater que tout ce qui est enseigné et mis en avant dans la formation de base et continue tend à disparaître. Il ne reste que l'ouverture et la fermeture des portes pour le personnel, des « porte-clés » pour reprendre ce triste qualificatif.

A ce problème de surcharge de travail et de manque de moyens s'ajoutent des problèmes de sécurité non seulement pour le personnel, mais aussi pour les détenus. Et vous conviendrez que le risque ne doit pas être supporté par ces derniers.

Vous admettez que la situation est pour le moins délicate, aussi devons-nous vous demander l'ouverture rapide de négociations. Dans cette attente, nous demandons la constitution d'un observatoire *Covid et éthique* devant s'assurer que la santé, l'intégrité e la personnalité de l'ensemble des personnes occupant cette espace sont garanties.

Dans l'attente d'une réponse, nous vous prions de croire, Madame la Cheffe de département, à l'expression de nos sentiments distingués.

Secrétariat syndical
SGFP et SUD